

Quels accompagnements pour maintenir les liens ?

Les liens sociaux, médicaux, ... Les liens entre les aidants et les malades... la nécessité d'avoir des femmes et des hommes disponibles et souvent qualifiés pour maintenir des liens... Comment le Pro bono, le bénévolat de compétences, peut participer à animer les liens aux côtés des associations ?

Le 2^{ème} Edito du Psychodon s'est déroulé le 15 janvier 2019 à la Fédération Nationale des Caisses d'Épargne. Depuis sa création la Caisse d'Épargne s'attache à une approche philanthropique avec en particulier le lancement le Livret A. Elle est aujourd'hui la banque d'un majeur protégé sur deux et sur les 1000 associations qu'elle soutient, 15% concernent les troubles psychiques.

S'inscrivant dans la préparation du Psychodon 2019, cette soirée, ouverte aux acteurs de terrain et au public, visait à décloisonner le débat, à fédérer et à rassembler autour des troubles psychiques.

Didier MEILLERAND introduit l'édito sur l'accompagnement et invite à produire de l'information par les échanges. Il annonce que la soirée du Psychodon sera diffusée dans son intégralité sur l'ensemble des chaînes de télévision régionale le 26/06

Sandrine BROCHART, Directrice du groupe Falret rappelle l'engagement historique de ce groupe qui depuis 1841 maintient la dimension visionnaire de son créateur JP Falret, humaniste et aliéniste. 40 établissements centrés sur l'accompagnement existent actuellement et développent une approche holistique associant les dimensions du soin, du social, de l'emploi et du logement. Dans une vidéo présentant la conception de l'accompagnement de l'œuvre Falret, ses mots d'un patient « *on soigne les symptômes mais pas assez la maladie elle-même* ».

Marie-Jeanne RICHARD, Présidente de l'UNAFAM, rappelle que cette association nationale des familles a été créée en 1963, à une période où les personnes sont sorties de l'hôpital pour vivre dans la cité, sans qu'il n'y ait alors de structures médico-sociales. Elle rappelle les missions de l'UNAFAM et évoque le terme de rétablissement pour la famille tout comme on parle de rétablissement pour la personne malade. Elle insiste sur le besoin de liens sociaux, de logements adaptés dans un contexte de droit commun autant que possible et nous invite, ensemble, à sortir de nos fausses représentations.

Nathalie SENEAL représente la Fondation de France qui œuvre depuis 50 ans en développant du mécénat privé à but non lucratif. La Fondation de France se veut la fondation de toutes les causes et regroupe 800 fondations. Elle sera l'organisme collecteur de fonds pour le Psychodon avec une répartition des dons entre la recherche, l'accompagnement et la prévention. Si la Fondation consacre déjà un budget aux troubles psychiques, il s'agit aujourd'hui, compte tenu du contexte, de changer largement d'échelle.

La présence de Sylvain REMOND de Pro Bono Lab a permis d'aborder la question de l'accompagnement de façon originale puisqu'il propose d'un mode d'accompagnement

indirecte : accompagner les structures, leur permettre d'accéder à des compétences pour pouvoir se développer. Pro Bono Lab, du latin « pour le bien public » base son action sur la conviction que toute compétence est un bien public. Ces formes d'action vont du conseil sur la communication, au développement des ressources financières et à la structuration des moyens humains.

Le DEBAT avec la salle a été amorcé par la mère d'un jeune homme souffrant de schizophrénie avec l'idée de promouvoir un opérateur unique pour unir les forces sur la recherche. Elle se demandait en effet si l'existence d'un plan cancer et l'absence de plan psychique n'était pas lié à cette absence d'opérateur. Ceci a entraîné un débat intense.

Un représentant de Alternatives Psy dans les Hauts de France (association de patients) remarque que les choses sont trop centrées sur le sanitaire et pas assez sur les initiatives locales et le soutien aux associations qui portent ces initiatives, il insiste sur la nécessité de sortir de l'éco-système. Un membre de Génération 22 remarque qu'il y a une ignorance importante des acteurs du sanitaire par rapport à ce qui se passe en dehors de l'hôpital où se déroule la majorité de l'accompagnement. Une représentante des Amis de l'Atelier qui gère 80 établissements insiste sur le fait que l'innovation n'est pas que dans la recherche, mais qu'elle est aussi à valoriser dans le champ médico-social.

Pour la Fondation de France, la diversité d'acteurs permet la diversité des angles d'attaque. La Fondation fonctionnant avec des fonds privés, elle est libre de ses choix mais aussi libre de ses prises de risque.

CONCLUSION

Sur le domaine de l'accompagnement, les besoins identifiés portent sur :

- La nécessité de sortir des modes classiques, de modifier les pratiques et de partager les cultures pour faire progresser les pratiques de l'accompagnement (Mme Broutin)
- Le besoin de mieux communiquer et faire comprendre l'accompagnement en termes de liens, de les rétablir, de les promouvoir, de les tricoter maille à maille (Mme Richard)
- Le besoin d'accompagner les projets sur le fonds et sur la forme. Les porteurs de projet sont souvent très clairs sur le fonds mais ils auraient besoin d'être davantage soutenus sur la structuration du projet. La fondation de France constate que le mode opératoire sous forme d'Appel à Projets n'est pas toujours le plus adéquat.
- La nécessité d'articuler le sanitaire et le social et de ne pas les opposer (Mmes Broutin, Richard et Nathalie SENECAI)
- La nécessité de s'organiser pour que cette cause devienne une cause audible, agir par le mécénat de compétence qui permet d'apporter des choses que le mécénat financier n'aborde pas encore (Mr Rémond)

Didier MEILLERAND et Patricia PELICIER, responsable artistique de la soirée du Psychodon, clôturent les échanges qui se poursuivent autour d'un verre.